



Pont couvert enjambant la rivière Cascapédia, vers 1950-1953.

Photo : Hedley V. Henderson

Musée de la Gaspésie. Fonds Hedley V. Henderson. P88/4/5/2

FRANCHIR LA GRANDE CASCAPÉDIA

Au cœur de la Baie-des-Chaleurs, la renommée rivière Cascapédia, du nom d'origine mi'gmaque Gesgapegiag, représente un défi à relever pour qui veut poursuivre sa route. Celle qu'on surnomme la Grande Cascapédia pour la distinguer de la Petite, a d'abord eu son traversier. Afin de maintenir à la fois la drave et la pêche sportive, elle sera ensuite dotée d'un pont couvert en 1926, mais pas n'importe lequel, le deuxième plus long en Amérique du Nord!

France Bujold

Arrière-petite-fille de Clément Bujold, contremaître du pont couvert, et résidente de Cascapédia-Saint-Jules

La Gaspésie est reconnue pour ses paysages grandioses et ses points de vue à couper le souffle tout au long du parcours panoramique qui la ceinture, mais en faire le tour n'a pas toujours été simple. Sa topographie accidentée comporte plusieurs obstacles à franchir, dont les nombreuses rivières, et les routes existantes ne sont pas toujours praticables au 19^e siècle. La

meilleure façon de voyager est donc longtemps par voie maritime, car le trajet en voiture peut être toute une aventure! Une résidente de Cascapédia-Saint-Jules, aujourd'hui âgée de 102 ans, me raconte encore le voyage que sa mère a fait jeune fille sur un bateau à vapeur entre New Carlisle et Maria, vers 1895. Pour de telles distances, ce moyen de transport est le plus pratique à l'époque.

LE « OLD FERRY »

C'est ainsi qu'en 1865, et même possiblement avant, George Duthie exploite un service de traversier à l'embouchure de la rivière Grande Cascapédia. Au fil des années, les passagers sont conduits par les Willett, puis par Clarence Dimock et son fils Victor en 1924. Ce traversier peut accueillir à son bord deux chevaux attelés à leur chariot ou deux